

qu'elle entendit son fils lui répondre que c'était là un secret qu'il ne pouvait révéler. D'où pouvait venir une telle réponse à cet enfant si candide, si ouvert, qui aimait tendrement sa mère, et pour laquelle il avait toujours montré tant de soumission et une entière confiance ? On comprend quelle fut l'inquiétude de cette tendre mère, et combien il lui importait d'être éclairée sur ce fait. Aussi madame de B\*\*\* fit-elle les plus vives instances pour obtenir la révélation du secret. Elles furent, en effet, si pressantes, que l'enfant, ne pouvant plus y tenir, s'écria : "Voilà comment vous êtes, maman : vous me recommandez une chose qui est excellente, puisqu'elle est dans l'Évangile ; et quand je veux la mettre en pratique, vous y mettez obstacle." — Comment cela ? reprit la mère. — "Ne m'avez-vous pas dit bien des fois : Lorsque la main droite fait une bonne œuvre, il faut faire en sorte que la main gauche ne le sache pas ? Voici donc comment j'ai employé la petite somme du dimanche. Vous connaissez Auguste, cet enfant pauvre, mais brave, laborieux, charitable, qui souvent m'aide à faire mes devoirs classiques : il n'a pas toujours de quoi se rassasier, lui ; il souffre et de la faim et du froid. Voyant qu'il était sans chaussure, j'ai dépensé soixante centimes, et je lui ai acheté une paire de souliers ; ensuite, avec ce qui me restait, je me suis procuré des effets classiques pour lui et pour moi." A ces con-